En mémoire de la famille VANDAMME-PETIT de Téteghem

En 2020, nous avions publié un article paru dans *la Voix du Nord* du 7 juin , concernant une plaque commémorative située au carrefour de la route des Neiges et de la route de Coudekerque à Téteghem-Coudekerque-Village.

Cet article rappelait la partie de l'Opération Dynamo qui s'est déroulée à cet endroit, et évoquait la famille Vandamme-Petit qui a alors été décimée.

Dans son édition du 17 mai 2022, *la Voix du Nord* développe ce triste épisode de la Seconde Guerre mondiale qui a été fatal à la famille Vandamme-Petit.

LA VOIX DU NORD MARDI 17 MAI 2022

La famille Vandamme-Petit a payé un lourd tribut à l'arrivée des Allemands

Aux premiers jours de la guerre, les divisions de chars allemands ont percé le front des alliés qui se replient et abandonnent quantité de matériels. La seule échappatoire, c'est Dunkerque, pour un embarquement vers l'Angleterre et ensuite se réorganiser.

COUDEKERQUE-VILLAGE. Il faut retarder l'ennemi au maximum, ce qui est ordonné à plusieurs bataillons français et anglais. Malgré leur héroïsme, ils finissent par lâcher prise devant une armée suréquipée et moderne.

Les civils qui n'ont pas voulu, ou pas pu, quitter leur habitation, sont pris au piège. Les Allemands entrent dans Coudekerque-Village et sèment la terreur. C'est ainsi qu'ils arrivent à la ferme Boomkens de la famille Vandamme-Petit qui a servi de poste de commandement au lieutenant-colonel Mariot, du 7e GRDI (groupe de reconnaissance de division d'infanterie) avant qu'il ne se replie.



Maurice Vandamme (en haut) est mort en janvier 1940. Germaine (en blanc), Pierre (près de l'homme au chapeau) et la maman Agnès qui tient le petit Joseph par les épaules devant elle sont morts en juin 40 à l'arrivée des Allemands dans le village.

« MA, LES BOCHES SONT LÀ. »

Sur le pas de la porte d'entrée, la jeune Germaine, 18 ans, les aperçoit et crie : « Ma, les Boches sont là. » Elle va être tuée d'une balle à bout portant. Les Allemands lancent un obus sur la ferme qui détruit la famille. Pierre, 20 ans, et son petit frère Joseph, âgé de six ans, qui meurt dans les bras de sa mère Agnès. Gravement touchée à la jambe, elle va être soignée à l'hôpital de Rosendaël, où elle est amputée et meurt le 11 juin 1940. Tous quatre sont considérés comme victimes de guerre.

Un monument est érigé en leur honneur en 2010 près de la ferme, qui existe toujours.

Le mari d'Agnès, Maurice Vandamme, est, lui, décédé le 26 janvier 1940 des suites d'une maladie asthmatique due au gazage dont il a été victime pendant le conflit de 1914-1918. Les deux guerres n'ont pas épargné cette famille. ■

GÉRARD MALLET (CLP)

Vandamme Clennesson